

La ségrégation raciale et les luttes pour les droits civiques aux États-Unis



UNE FOIS L'ESCLAVAGE ABOLI, L'INÉGALITÉ PERDURE. DANS LES ÉTATS DU SUD, LES POPULATIONS NOIRES, PEU À PEU RELÉGUÉES, SE VOIENT IMPOSER UN SYSTÈME LÉGAL DE SÉGRÉGATION. IL DURE PRÈS D'UN SIÈCLE, JALONNÉ DE LUTTES POUR L'ÉGALITÉ DES DROITS. JOSÉPHINE BAKER QUI, DANS SON ENFANCE, A CONNU L'HUMILIATION ET, À 11 ANS, A ÉTÉ LE TÉMOIN DE VIOLENTES ÉMEUTES RACIALES À SAINT-LOUIS,

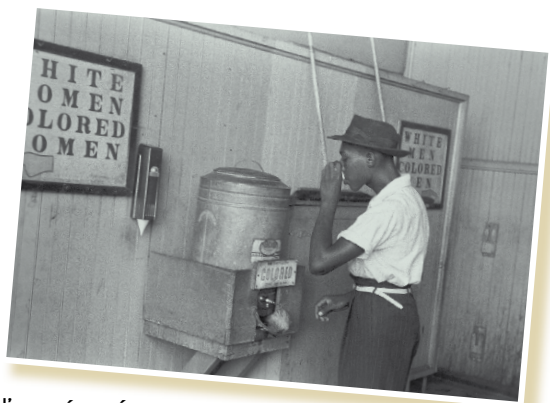
Y PARTICIPE ACTIVEMENT : ELLE DÉNONCE LE RACISME ET LA SÉGRÉGATION À TRAVERS DES ARTICLES ET DES INTERVENTIONS, RELAIE EN EUROPE LE SCANDALE OCCASIONNÉ PAR L'ASSASSINAT DU JEUNE EMMETT TILL (1955) ET L'ACQUITTEMENT DES DEUX BLANCS QUI AVOUERONT PLUS TARD EN ÊTRE LES AUTEURS, PARTICIPE À LA MARCHÉ POUR LES DROITS CIVIQUES DE 1963.

SÉGRÉGATION LÉGALE ET SÉGRÉGATION DE FAIT

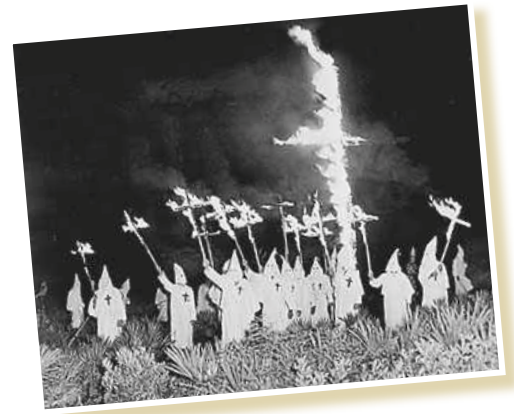
Les États esclavagistes ont perdu la guerre mais le racisme n'a pas disparu : dans leur écrasante majorité, les Blancs y sont persuadés que les Noirs leur sont inférieurs.

Après une brève période où des Noirs accèdent à des fonctions politiques, les anciens esclavagistes reviennent au pouvoir. Ils s'appuient sur le **Ku Klux Klan**, une association fondée en 1865, qui entend récupérer par la violence la suprématie blanche perdue. Une alliance politique se noue entre, d'un côté, les grands propriétaires terriens, les industriels et les négociants, et les Blancs pauvres en concurrence économique avec les Noirs, de l'autre.

Entre 1890 et 1917, les lois **Jim Crow** organisent la séparation sociale entre Noirs et Blancs. D'abord dans les moyens de transport, puis dans les autres lieux publics, les écoles, les lieux de résidence, les hôpitaux... À Memphis (Tennessee), en 1927, une automobiliste blanche accidentée meurt car les ambulanciers sont noirs et les Noirs n'ont pas le droit de toucher une femme blanche.



Distributeur d'eau réservé aux « gens de couleur » en 1939 aux États-Unis.



Une cérémonie du Ku Klux Klan en 1922.

En dépit d'une loi de 1875 interdisant la ségrégation, en 1896, la Cour suprême la déclare constitutionnelle si des conditions égales sont offertes à chaque race. Mais de ce principe *Separate but equal*, seule la première partie fut mise en œuvre.

À partir des années 1890, les lynchages se multiplient. Dans le Sud, des lois inspirées par les suprémacistes blancs interdisent peu à peu aux Noirs l'accès au vote, c'est-à-dire l'exercice de leurs droits civiques. Une partie de la population noire émigre vers les villes industrielles du Nord (200 000 personnes entre 1890 et 1910, 6 500 000 entre 1910 et 1970). La ségrégation n'y est pas légale mais elle existe de fait : les Noirs vivent dans des quartiers réservés (*colored districts*), occupent les emplois les plus modestes. De violentes émeutes raciales éclatent.

La ségrégation raciale et les luttes pour les droits civiques aux États-Unis

UNE LONGUE LUTTE

Au début du 20^e siècle, le sociologue noir Du Bois appelle à lutter contre l'injustice faite aux Noirs. Des mouvements se créent, dont la NAACP (National Association for the Advancement of Colored People, 1909). Après la Seconde Guerre mondiale, l'horreur inspirée par le racisme nazi et l'engagement d'un million d'Afro-Américains dans le conflit ouvrent des perspectives favorables et, en 1954, un arrêt de la Cour suprême interdit la ségrégation dans les écoles.

Le mouvement pour les droits civiques naît symboliquement le 1^{er} décembre 1955, lorsque Rosa Parks, une couturière, refuse de céder sa place à un Blanc dans un bus de Montgomery (Alabama). En 1957, le pasteur Martin Luther King crée la SCLC (Southern Christian League Conference), prônant la désobéissance civile et la non-violence « pour abattre Jim Crow ». Les marches et les sit-in de protestation se multiplient.

En juin 1963, le président Kennedy déclare que « la race n'a pas de place dans la vie et dans le droit du pays » mais ne parvient pas à obtenir le vote d'une loi. Le 28 août 1963, la Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté réunit 200 000 personnes autour de Martin Luther King qui y prononce le célèbre discours « *I have a dream* ». Joséphine Baker y fait l'éloge de Rosa Parks et Daisy Bates, une journaliste qui a joué un rôle décisif dans la lutte contre la ségrégation dans les écoles.



> Lors de la **marche des droits civiques de Washington**, Joséphine Baker porte son uniforme des Forces françaises libres, sa Légion d'honneur et ses décorations de guerre.



Le 2 juillet 1964, le Civil Rights Act met fin à la ségrégation : il rend illégale la discrimination selon la race, la religion, le sexe ou l'origine nationale dans les bâtiments publics, dont les écoles, dans les pratiques d'embauche et le processus électoral.

> Joséphine Baker milite pour l'égalité des droits : par exemple, en 1963, elle participe et prend la parole lors de la Marche pour les droits civiques organisée aux États-Unis par Martin Luther King.

JOSÉPHINE BAKER



CHÂTEAU &
JARDINS DES
MILANDES

DEMEURE DE JOSÉPHINE BAKER

ACTIVITÉ 2 HISTOIRE / ANGLAIS

La ségrégation raciale et les luttes pour les droits civiques aux États-Unis

1 CETTE LETTRE A ÉTÉ ÉCRITE PAR JOSÉPHINE BAKER À MARTIN LUTHER KING, EN NOVEMBRE 1963. LIS-LA ATTENTIVEMENT PUIS TRADUIS-LA.

November 26, 1963

The Reverend Martin Luther King
Southern Christian Leadership Conference
334 Auburn Avenue, N.E.
Atlanta 3, Georgia

Dear Dr. King :

I am now leaving for France to be with my children. I will be back here in a few weeks, and I want you to know that I am, as ever, at your disposal concerning the Civil Rights Campaign. We cannot stop now – on the contrary, we must double our efforts. Our late beloved President Kennedy died for this, along with so many heroes of our race, and their deaths must not be in vain.

I am with all of you with my heart and soul, and I ask that you not forget this because now, more than ever, this great nation needs good will, sincerity and faithfulness.

We are not at the end of our tribulations, but so long as we are united we will succeed. Remember that unity in our greatest strenght – without it there cannot be a solid victory.

Most sincerely yours,

Josephine Baker